

COMPREHENSION ECRITE Niveau B1-B2 (Version 6)

- un grigri: un petit objet magique, un porte-bonheur – "Notre gardien de but porte toujours le même T-shirt sans jamais le laver. Pour lui, c'est un porte-bonheur, un grigri."
- une superstition: le fait de croire que certains signes entraînent le bonheur ou le malheur – "Hervé refuse de passer sous une échelle? Mais c'est de la superstition!"
- un autocollant: un morceau de papier ou de plastique qui colle de soi-même – "Vous voulez faire un peu de pub pour moi? Mettez alors cet autocollant avec ma photo sur votre voiture."
- un marin: un homme dont la profession est de naviguer sur la mer – "Mathurin travaille sur un bateau: il est marin."

Les mots en italique sont à comprendre par le contexte ou un mot connu.

Pourquoi vous croyez à la chance

Selon une enquête, 58 % des Français font confiance – un peu, ou même beaucoup – au hasard heureux dans leur existence. Mais la chance, elle ne vous tombe pas dessus, comme ça. Il faut l'aider un peu... C'est en tous cas ce qu'affirme Richard Wiseman, qui publie "Notre capital chance" chez Jean-Claude Lattès.



L'humeur des gens est *quasi* en dessous de zéro, la consommation des ménages est en baisse: on les dit déprimés. Alors, *massivement*, les Français croient en la chance. Ils sont près de 60 %, hommes, femmes et enfants à affirmer y croire "un peu" ou même "beaucoup". Jamais les choses n'étaient peut-être si claires. Dans tous les médias on propose des jeux-concours. Les *grigris* sont à mode. Les jeux de hasard explosent. A l'heure où l'on essaie de provoquer ou même de jouer avec le destin, un livre bouleverse un peu les idées sur le hasard. Dans son livre "Notre capital chance", publié chez Lattès, le psychologue Richard Wiseman – qui, pendant huit ans, a étudié des centaines de cas de "*chanceux*" et de "*malchanceux*" – nous apprend que la chance, justement, n'est pas quelque chose qui nous tombe du ciel. Elle arrive à ceux qui s'y prêtent activement. Dans la vie, il y a ceux qui, même s'ils se croisent les doigts, ne cessent d'attirer le malheur. Et puis, il y a ceux qui réussissent tout ce qu'ils entreprennent.

Il y a quelques semaines encore, dans plusieurs magazines on nous proposait des bracelets-grigris. Il paraît que la vente de ce "bijou" fut énorme. Même pour rire, on espère que ce petit objet nous donnera une petite chance. On ne sait jamais...



Et puis, il y a les fameuses "chaînes de saint Antoine" – et autres chaînes de chance – qui demandent à ceux qui reçoivent leur lettre de la copier et de l'envoyer à 24 personnes. "Si vous continuez cette chaîne, vous aurez de la chance, sinon le malheur vous frappera" dit-on dans ces lettres. L'idée est donc qu'on peut acquérir la chance: il suffit d'envoyer quelques lettres... Simple, non? Bien sûr, il faut y croire. Et d'après une enquête, ceux qui y croient sont assez divers: il y a les étudiants inquiets pour leurs études, les artistes, les chefs d'entreprise, les artisans, les employés de bureau espérant une *promotion*...

Croyez-vous en la chance?	
Oui, beaucoup	13
Oui, un peu	45
	58
Non, pas vraiment	23
Non, pas du tout	19
	42

"Les superstitions existent parce que, à travers l'histoire, les gens ont reconnu que la chance ou la malchance pouvait transformer une vie", explique Richard Wiseman. Pendant longtemps, compter sur le destin était considéré comme un défaut de volonté. Aujourd'hui, c'est le contraire: croire en sa chance est considéré comme une marque de force de caractère. Chez les jeunes nous constatons que le mot "chance" revient tout le temps. On croit qu'on arrivera à quelque

chose si on a de la chance – la chance d'avoir des questions faciles à l'examen, d'avoir un bon stage en entreprise, de trouver un bon emploi, par exemple. Les 18-24 ans sont 21 % à croire "beaucoup" en leur chance, loin devant toutes les autres tranches d'âge. La chance fait aussi grossir les chiffres d'affaires. La maison Chanel, qui a en général le nez pour sentir les tendances, lance avec grand bruit son nouveau parfum. Son nom? CHANCE! Une goutte de son odeur agréable et la chance peut vous attraper par la manche.

On peut craindre le hasard et pourtant s'en servir. Dans une campagne publicitaire – "L'eau de Volvic est une chance" – ou dans les jeux *pousse-à-l'achat*. "Il n'y a pas une seule marque de produits qui n'organise ses jeux de hasard", affirme Gilles Masson. "Commandez vite! Si vous répondez sous dix jours, vous recevrez ce magnifique stylo!". La vente par correspondance en

Vous-même, estimez-vous avoir de la chance?	
Oui, beaucoup	12
Oui, un peu	46
	58
Non, pas vraiment	25
Non, pas du tout	15
	40
Sans opinion	2

particulier, propose généralement des loteries ou autres jeux de chance, histoire d'attirer le client. "Les clients adorent jouer, gratter, coller, décoller de petits autocollants avec des numéros, afin de participer à une loterie", explique-t-on à la *Fédération* des entreprises de vente à distance. Mais quel genre de loterie faut-il choisir: les lots des jeux dits "à instants gagnants" (de grattage) ou les tombolas où les numéros gagnants sont tirés plus tard? Peu importe: "Les jeux de hasard n'ont qu'un seul but: augmenter la consommation, parce que

chacun pense qu'il aura de la chance" affirme Gilles Masson. Le vendredi 13, en particulier, est devenu un véritable phénomène commercial. Ce jour-là, la Française des jeux (FDJ) voit son chiffre d'affaires exploser: + 300 %.

Aujourd'hui, il y a 42 500 points de vente de la Française des jeux, soit 1 pour 1400 habitants – plus que de boulangeries ou de bureaux de poste. Plus de 60 % des Français tentent leur chance aux différents jeux de la FDJ avec une mise moyenne de 5 euros. Les Français ne sont pas de grands joueurs. En tête du *peloton* de l'Union européenne, on retrouve les Finlandais qui dépensent 300 euros par an, suivis des Espagnols avec 200 euros. Les Français, eux, ne dépensent que 114 euros par an aux loteries. Au total, en 2001, le FDJ a encaissé 7 milliards d'euros. Deux Français sur trois jouent au moins une fois par an et un Français sur cinq joue régulièrement. La chance de gagner le gros lot est pourtant très *minime*: une sur 13 millions, alors qu'on a 2000 fois plus de "chance" d'avoir un accident...

Avec laquelle des deux opinions suivantes êtes-vous le plus d'accord?	
N'importe qui peut avoir de la chance, c'est le hasard	61
Ce sont toujours les mêmes qui ont de la chance, c'est le destin	32
Sans opinion	7

Les loteries sont apparues en Europe au XV^e siècle. Aujourd'hui, aux yeux des plus modestes, la chance seule permet de changer de vie: le bon numéro... et on repart les poches pleines. En France, 78 % des "joueurs" sont des employés, des ouvriers et des retraités. Dans les années 1950, les chercheurs se sont aperçus que certains métiers étaient plus disposés que d'autres aux

jeux de hasard. Dans certaines professions à risque, l'idée de "chance" et de "malchance" est en effet très forte. C'est le cas pour les **marins**. "Le marin est particulièrement *superstitieux*", reconnaît André Le Berre, président du Comité régional des pêches en Bretagne. "Ainsi, on ne parle jamais de "lapin" sur un bateau, parce que cela porte malheur. Un jour, je devais organiser une réunion le vendredi 13 juin. J'ai dû la remettre au lendemain..."

Vaut-il mieux compter sur la chance ou sur la volonté pour...			
	chance	volonté	sans opinion
devenir riche	31	61	8
rester en bonne santé	30	63	7
réussir sa vie amoureuse	26	63	11
réussir sa vie professionnelle	2	97	1

Les athlètes, aux aussi, sont souvent très superstitieux. Beaucoup d'entre eux ont leur grigri, leur objet magique: un vieux T-shirt (non lavé), une photo de leur ami/e ou de leur/s enfant/s, une patte de lapin... "Avec mon grigri je

vais réussir!" se disent-ils... Certaines découvertes scientifiques – les rayons X, la *pénicilline*, la colle *superglue* – ont été faites par hasard. Dans un monde où tout est pesé, testé, analysé, certains estiment que, dans certains cas, les gens devraient de nouveau faire un meilleur usage du hasard. Aujourd'hui, même le bonheur personnel n'est plus une affaire de hasard: il faut le cultiver, y travailler, être actif. Pourquoi alors a-t-on besoin de croire que le destin peut soudain changer notre vie? "Nous croyons en la chance parce que nous avons du mal à accepter que tout puisse être réglé comme une horloge", affirme le psychiatre André Christophe. Heureusement! Car cette attitude peut nous faire rêver. Rêver que tout peut arriver sans effort (pourquoi pas?). Cela nous donne l'occasion d'inventer un futur. Bref, la chance nous fait croire que chacun peut changer sa vie. A condition, comme le souligne Wiseman, de tirer les bonnes cartes...

Source: LExpress.fr

Questions

1. D'après le texte, quand est-ce que les Français croient-ils massivement en la chance?
2. Cherchez quelques exemples de "grigris" dans le texte. En connaissez-vous d'autres? Si oui, lesquels?
3. Qu'est-ce que la "chaîne de saint Antoine"?
4. D'après le texte, pour quelles raisons les superstitions peuvent-elles exister?
5. Pourquoi la vente par correspondance en particulier, propose-t-elle généralement des loteries ou autres jeux de chance? Que doivent faire les personnes intéressées pour participer?
6. D'après le texte, quel est le but principal des jeux de hasard? Etes-vous d'accord? Pourquoi (pas)?
7. Combien les Français dépensent-ils en moyenne aux jeux de hasard?
8. Dans le peloton de l'Union européenne, qui sont les plus grands joueurs? Combien dépensent-ils par an? Et les Français? Quelle chance un Français a-t-il de gagner le gros lot?
9. Pourquoi les marins sont-ils particulièrement superstitieux?
10. D'après André Christophe, pourquoi les hommes croient-ils en la chance?

